

L'Iran construit un porte-avions à partir d'un porte-conteneurs marchand

Par [Alexis Feertchak](#)

Publié il y a 17 minutes,

Mis à jour à l'instant



Une image de 2022 du *Shahid Mahdavi* en cours de transformation. *Twitter*

Le *Shahid Mahdavi*, navire civil des Gardiens de la révolution en cours de militarisation, est plus précisément un porte-drones, explique l'US Naval Institute.

La forme triangulaire métallique ajoutée le long de la coque du navire marchand ne saurait tromper sur sa future destination. C'est bien une piste oblique qui se dessine à travers cette reconfiguration. L'[Iran](#) est en train de militariser un navire marchand porte-conteneurs pour le transformer en porte-aéronefs, selon des images satellite et open source publiées par l'expert naval H.I. Sutton et relayées par l'[US Naval Institute](#), un think tank américain avec lequel le chercheur collabore.

Il ne s'agira pas d'un véritable porte-avions, comme les Américains, les Chinois ou les Français en construisent, les Iraniens ne disposant pas de certaines technologies de décollage ou d'appontage, comme des catapultes ou des brins d'arrêt. Le porte-aéronefs serait plutôt un porte-drones, domaine dans lequel Téhéran a massivement investi ces dernières années afin

de compenser, justement, une chasse aérienne aussi maigre qu'obsolète. Les divers drones iraniens, pour certains à long rayon d'action, sont engagés par les Russes en Ukraine, notamment les Shahed-136 qui ciblent particulièrement les infrastructures énergétiques et civiles de Kiev.

Le *Shahid Mahdavi* est entouré en jaune par H.I. Sutton. *H.I. Sutton*

La piste de décollage et d'appontage en construction illustrée par H.I. Sutton. *H.I. Sutton*

Les images, étonnantes, montrent la transformation du porte-conteneurs *Sarvin* battant pavillon iranien, renommé *Shahid Mahdavi* par les Gardiens de la révolution, en cale sèche dans le port de Bandar Abbas près du détroit d'Ormuz. Ce navire de 240 mètres de long mis en service à des fins commerciales en 2000 a été repeint en gris, son pont a été dépouillé et une structure en porte-à-faux a été ajoutée à bâbord. Sa militarisation avait été révélée dès mai 2022, mais alors sans précision sur ses capacités de porte-drones.

«*En tant que porte-drones, le navire devrait transporter à la fois des hélicoptères et des drones lancés sur piste*», explique sur son [blog](#) H.I. Sutton, qui explique que les photos satellite datent du 19 novembre dernier. «*L'IRGC [corps des gardiens de la révolution, NDLR] devrait mettre à*

l'eau ce premier porte-aéronefs en 2023. Celui-ci doit être pris au sérieux. Les capacités navales iraniennes mûrissent et deviennent plus sérieuses», commente le chercheur. Un deuxième porte-drones quasiment identique, le *Shahid Bagheri*, devrait suivre.

La composante navale des Gardiens de la révolution, connue surtout pour ses vedettes légères et rapides destinées à harceler un adversaire potentiel dans les eaux peu profondes du golfe Persique, voit depuis plusieurs années un accroissement de ses capacités, en même temps d'ailleurs que celles de la marine iranienne elle-même. Dans les deux cas, faute de pouvoir compter sur la construction de grands navires militaires modernes, les Iraniens ont investi et adapté à leur manière le concept américain de «*navire-base*», grands bâtiments qui, comme leur nom l'indique, peuvent servir de base logistique flottante et apporter à Téhéran une capacité de projection dont elle était jusque-là dépourvue loin de ses côtes.

«Capacités de frappe à longue portée»

Pour construire cette flotte hauturière, l'Iran a choisi la solution la plus simple et économique consistant à militariser des navires commerciaux. La marine iranienne possède ainsi le navire-base *Makran*, mis en service en 2021. Ce navire, qui sert également de porte-hélicoptères grâce à son pont d'envol, a d'ailleurs appareillé en octobre pour faire une circumnavigation autour du globe qui devrait durer plusieurs mois. Dans le même esprit, la composante navale des Gardiens de la révolution possède elle aussi un navire-base emportant des hélicoptères, le *Shahid Roudaki*, néanmoins beaucoup plus modeste.

Avec leur piste d'atterrissage qui pourrait accueillir des drones à long rayon d'action, les deux futurs porte-aéronefs marquent pour les ambitions iraniennes une nouvelle étape. «*Le monde devrait examiner comment l'Iran veut utiliser des navires marchands et des pétroliers pour développer ses capacités de frappe à longue portée*», a mis en garde, auprès de l'US Naval Institute, Behnam Ben Taleblu, chercheur iranien à la Fondation pour la défense des démocraties, think tank installé à Washington.

À VOIR AUSSI - Iran : «La diplomatie française doit clarifier ses positions»